

INTRODUCTION

par

André Fauchon

Collège universitaire de Saint-Boniface

Ce premier numéro des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* est entièrement consacré à Maurice Constantin-Weyer, lauréat du prix Goncourt 1928. Il fait suite à la quinzaine culturelle *Maurice Constantin-Weyer et le Canada*, qui a été organisée au Collège universitaire de Saint-Boniface, à l'automne 1988, et qui a permis de faire connaître et d'apprécier cet écrivain, qui a vécu au Manitoba de 1904 à 1914.

À son arrivée au Canada, Maurice Constantin (-Weyer)¹ s'est installé dans la région de Saint-Claude (Manitoba), où vivaient déjà quelques-uns de ses compatriotes, bretons, savoyards, auvergnats, jurassiens. Il a exercé tous les métiers: cowboy, trappeur, fermier, commerçant de chevaux, agent des terres, commis de magasin... et a subi de nombreux échecs. Cependant, son séjour au Canada n'a pas été vain pour la littérature d'expression française; il a minutieusement observé le pays, sa nature, ses paysages et ses habitants. L'Assiniboine, le Manitoba, l'Ouest canadien et le Grand Nord ont toujours hanté ses souvenirs. Son oeuvre a donc été profondément marqué par ce séjour qu'il a fait dans l'Ouest canadien. Plusieurs romans ont pour cadre l'espace canadien. Et, dans le reste de son oeuvre, il a fait très souvent allusion au Canada et à son expérience canadienne. "Rares sont ceux [les livres] où il n'évoque pas quelques souvenirs du Canada" (Collet, 1984, p. 102).

Ce numéro spécial des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* se subdivise en trois parties. La première partie est essentiellement biographique et bibliographique avec, en introduction, un texte de souvenirs de Françoise Constantin-Weyer, la fille de l'écrivain. Elle est complétée par quelques photographies provenant des archives de Madame Constantin-Weyer. La deuxième partie, plus importante, regroupe les textes des communications présentées à la table ronde du 2 décembre 1988, organisée dans le cadre de la

quinzaine culturelle consacrée à Constantin-Weyer. Roger Motut décrit la préparation du prix Goncourt 1928 et les manifestations qui ont suivi son attribution; Lise Gaboury-Diallo montre l'apport de Constantin-Weyer à la littérature canadienne-française; Louis F. Guyot décrit la nature sauvage dans l'oeuvre canadienne de Constantin-Weyer; Paulette Collet analyse le drame du couple, un thème qui revient souvent dans son oeuvre; et John O'Connor établit un parallèle biographique et littéraire entre Maurice Constantin-Weyer et Frederick Philip Grove. Cette deuxième partie comprend également deux autres textes, qui n'ont pas été présentés à la table ronde. Richard Beaulieu s'est particulièrement intéressé au thème de la Mort dans *Un homme se penche sur son passé*; et André Fauchon jette une lumière nouvelle sur le séjour de la famille Constantin au Manitoba. La dernière partie regroupe quatre courts textes² de Constantin-Weyer sur des thèmes qu'il a souvent abordés dans son oeuvre romanesque et journalistique: la gastronomie, la nature, l'actualité et le Manitoba. Les trois premiers textes sont probablement des inédits. Quant au quatrième, "Noël dans la forêt", il avait déjà été publié dans *Les Nouvelles Littéraires*. Le comité de rédaction a jugé bon d'ajouter ce texte, qui décrit le petit village de Saint-Claude, au début du XX^e siècle.

Puisse ce numéro spécial "Maurice Constantin-Weyer, lauréat du prix Goncourt 1928" contribuer à faire connaître cet écrivain, aider et encourager les chercheurs et les étudiants, notamment dans les universités de l'Ouest canadien, qui s'intéressent à son oeuvre. "Romancier fécond, historien, conteur, journaliste, critique, homme de théâtre, de cinéma, de sport, sa vie a été bien remplie, romanesque mais flamboyante" (Cony, 1973, p.28). Maurice Constantin-Weyer a été un écrivain prolifique; il a laissé une oeuvre abondante publiée et non-publiée, qui mérite une attention particulière et qui pourra donner lieu à de nombreuses autres études: articles, thèses et volumes. Ces travaux seront les bienvenus dans les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*.

NOTES

1. Maurice Constantin a ajouté à son nom de famille celui de sa seconde femme, après son mariage en 1920.

2. Ces textes ont été écrits après la Seconde Guerre mondiale. Ils proviennent, sauf "Noël dans la forêt", des archives de Françoise Constantin-Weyer.

BIBLIOGRAPHIE

- COLLET, Paulette (1984) *Les romanciers français et le Canada (1842-1981): anthologie*, Sherbrooke, Éditions Naaman, 166 p.
- CONY, Pierre (1973) "La vie et l'oeuvre de Constantin-Weyer", *Cahier de l'Académie du Vernet*, Clermont-Ferrand, Imprimerie Égullion, p. 22-28.